

LE MANSFELDSCHLASS CONNAÎTRE POUR MIEUX VALORISER

Texte : Jean-Luc Mousset

L'engagement de la Ville et de l'État, en collaboration avec les Amis du château de Mansfeld, vise à concilier des aspects et des exigences souvent contradictoires, émanant du passé, du présent et de l'avenir. L'objectif essentiel est de garantir un avenir au patrimoine. ▶

Les rochers du Parc Mansfeld
en 1876

Parmi les grands sites historiques du pays, le site Mansfeld est le plus jeune puisqu'il a seulement émergé au cours des dernières quinze années. Il comprend les vestiges du château et des jardins ainsi que le paysage que le gouverneur du duché de Luxembourg, le comte Pierre-Ernest de Mansfeld (1517-1604), a créés à Clausen de 1563 à 1604.

Pourquoi Mansfeld a-t-il bâti un château ?

Peu après son deuxième mariage, Mansfeld, gouverneur depuis dix-huit ans, a commencé à ériger une demeure familiale. Il l'appela « La Fontaine ».

Son château est né de la volonté et de l'ambition d'un seul homme. Or cette ambition, modeste à l'origine, a pris de l'ampleur par la suite. C'est l'extension du programme de construction – un véritable saut qualitatif – qui constitue une originalité majeure de l'entreprise de Mansfeld.

Sans être prince de naissance, – ce titre honorifique lui était décerné seulement vers la fin de sa vie –, le comte a néanmoins agi comme un véritable prince. À l'image des grands qu'il a côtoyés à la Cour de Bruxelles, Mansfeld s'est comporté en mécène et a mis l'art et l'architecture au service de sa gloire. Il a fait sien la devise que la grandeur des princes se mesure à la grandeur des bâtiments qu'ils se font ériger. Il en résulta l'une des résidences princières les plus importantes de la Renaissance dans les anciens Pays-Bas.

À l'âge de 73 ans, Mansfeld a fait apposer à l'entrée de sa demeure une inscription qui précisa qu'il a dédié « ces fontaines et édifices » à Dieu, à son roi ainsi qu'« à la tranquillité de sa vieillesse ».

Que faut-il entendre par « Mansfeldschlass » ?

Le « Mansfeldschlass » réunit plusieurs types d'architecture noble qui correspondent à des finalités différentes mais complémentaires :

- 1) une maison de plaisance (« Lustschloss »), un lieu de villégiature avec des jardins et fontaines inspirés des villas suburbaines d'Italie,
- 2) une « villa » à l'antique et un lieu d'exposition pour la collection d'antiquités romaines (sculptures et inscriptions) du comte,
- 3) une résidence de grand noble à noyau de palais qui répondait aux exigences de la Cour de Bruxelles.

Le château comporta également un parc à gibier occupant la vallée de Neudorf et les hauteurs environnantes. Sans le parc à gibier, l'ensemble recouvrait une superficie de huit hectares.

Un « designed landscape » bien préservé et unique en Europe

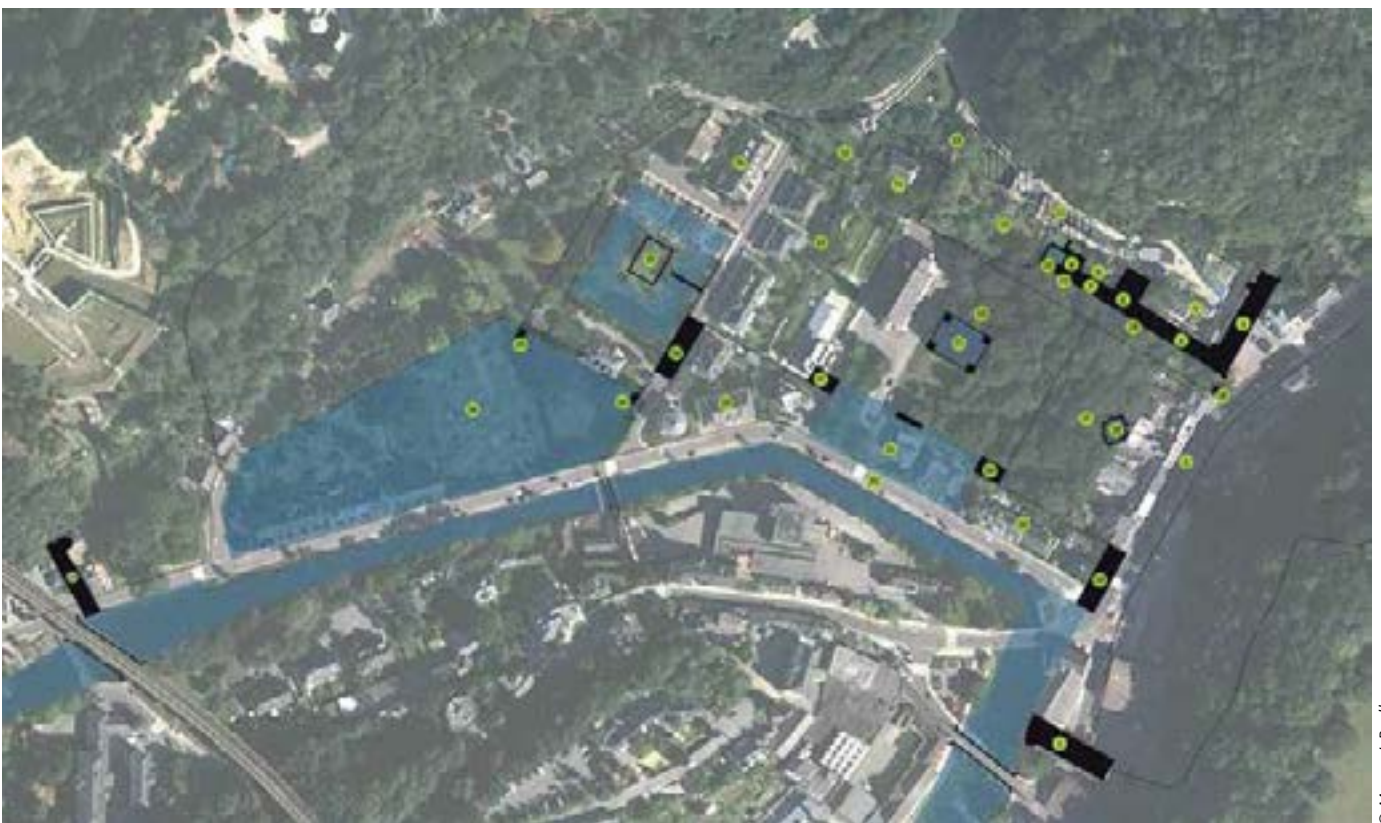
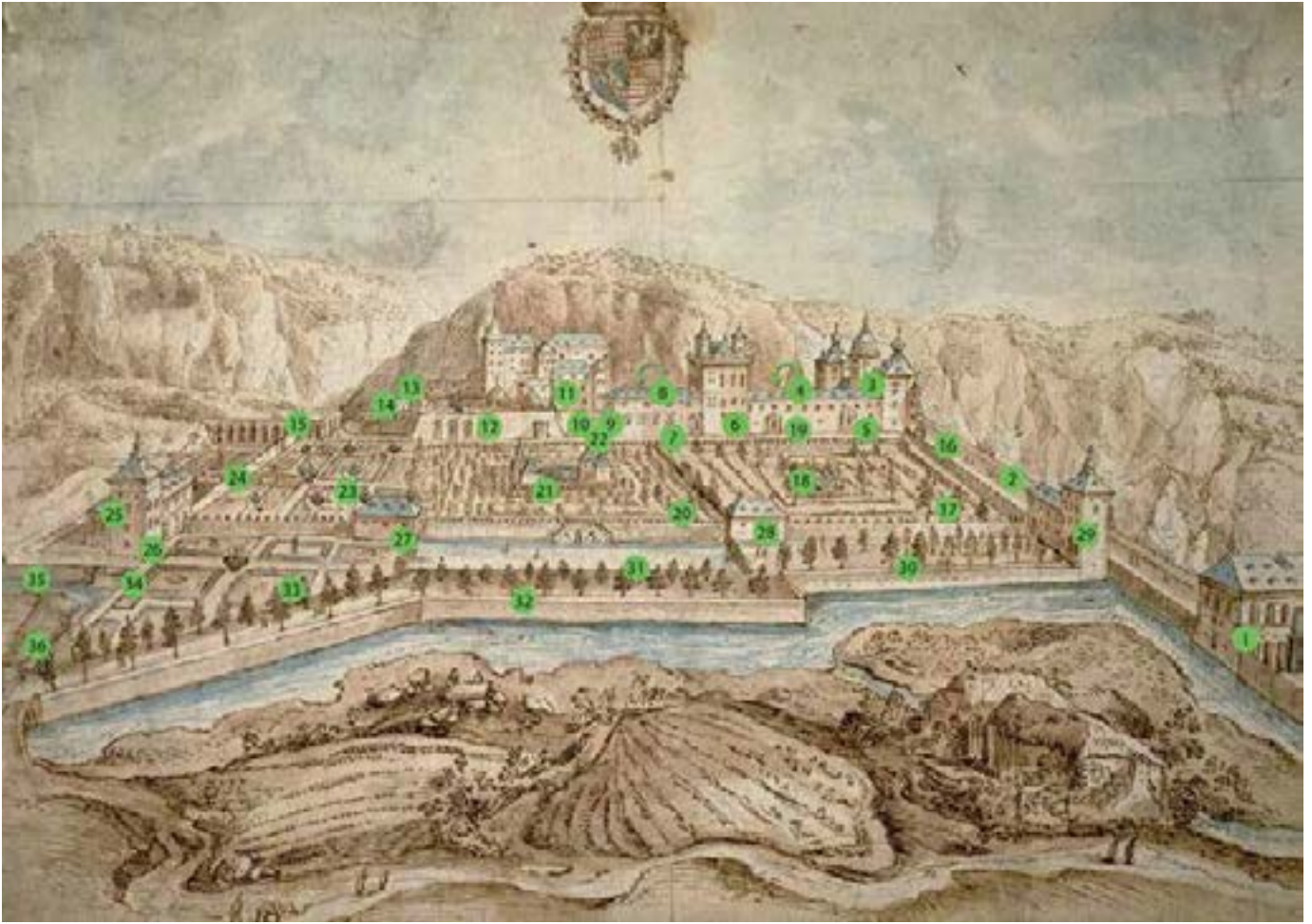
Dans la conception humaniste de la villa et du jardin, le site naturel et l'ensoleillement constituent des composantes essentielles du projet. Mansfeld a dévié et canalisé l'Alzette pour aménager ses jardins. Il a raidi les falaises du fond pour donner à sa demeure une coulisse spectaculaire. Ainsi « La Fontaine » occupe les pentes douces d'un fond de vallée bordé de trois côtés de versants naturels et de falaises raidies. Le tout forme un cirque ouvert sur la ville du côté de ►

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Première entrée ou grande écurie
<i>Erster Eingang oder großer Marstall</i>
First entrance or large stable 2. Première cour
<i>Erster Hof</i>
First courtyard 3. Aile d'entrée principale
<i>Haupteingangsfügel</i>
Main entrance wing 4. Deuxième cour
<i>Zweiter Hof</i>
Second courtyard 5. Maison oblongue avec grande galerie ou grande salle et salon des arts
<i>Langer Flügel mit großer Galerie oder großem Saal und „salon des arts“</i>
Oblong house with large gallery and "salon des arts" 6. Grand logis ou tour
<i>Großes Wohnhaus oder Turm</i>
Large residential house or tower 7. Galerie voûtée ou cryptoportique
<i>Gewölbte Galerie oder Kryptoportikus</i>
Vaulted gallery or cryptoporticus 8. Troisième cour
<i>Dritter Hof</i>
Third courtyard 9. Grotte
<i>Grotte</i>
Grotto 10. Hypèthre avec fontaine de Neptune
<i>Hypaethrum mit Neptunbrunnen</i>
Hypaethral with Fountain of Neptune 11. Maison d'en haut ou vieux corps de logis
<i>Oberes Haus oder altes Wohnhaus</i>
House from above or old building 12. Jardin du haut ou jardins suspendus
<i>Oberste oder hängende Gärten</i>
Upper garden or hanging gardens 13. Salles chauffées (non représentées)
<i>Beheizte Säle (nicht dargestellt)</i>
Heated rooms (not shown) 14. Terrain de sport à l'ombre
<i>Sportfeld im Schatten</i>
Sports ground in the shade 15. Terrain de sport au soleil
<i>Sportfeld in der Sonne</i>
Sports ground in the sun 16. Porte des jardins supérieurs
<i>Eingang zu den oberen Gärten</i>
Gate to the upper gardens 17. Verger
<i>Obstgarten</i>
Orchard 18. Fontaine de Vénus
<i>Venusbrunnen</i>
Fountain of Venus 19. Fontaine de Bacchus
<i>Bacchusbrunnen</i>
Fountain of Bacchus | <ol style="list-style-type: none"> 20. Labyrinthe
<i>Labyrinth</i>
Labyrinth 21. Fontaine de Saint Pierre
<i>Petrusbrunnen</i>
Fountain of St. Peter 22. Fontaine de Marie
<i>Marienbrunnen</i>
Fountain of Mary 23. Potager
<i>Gemüsegarten</i>
Vegetable garden 24. Feuillée
<i>Buchengarten</i>
Leavy trees 25. Volière
<i>Voliere</i>
Aviary 26. Maison des Bains
<i>Badehaus</i>
Bathroom 27. Sallette
<i>Sallette oder Gartensaal</i>
Sallette 28. Sallette
<i>Sallette oder Gartensaal</i>
Sallette 29. Laverie (Lavanderie)
<i>Waschhaus</i>
Laundry 30. Pré dans lequel on blanchit le linge
<i>Bleichwiese</i>
Grassy area where laundry is sun-bleached 31. Piscine
<i>Becken</i>
Pond 32. Promenade
<i>Promenade</i>
Promenade 33. Jardins inférieurs
<i>Untere Gärten</i>
Lower gardens 34. Tourelle (non représentée)
<i>Türmchen (nicht dargestellt)</i>
Turret (not shown) 35. Tourelle (non représentée)
<i>Türmchen (nicht dargestellt)</i>
Turret (not shown) 36. Grand vivier (partiellement représentée)
<i>Großer Fischweiher (teilweise dargestellt)</i>
Large fish pond (partially shown) 37. Hospice des pauvres et chapelle (non représentés sur ce dessin)
<i>Hospiz und Kapelle (auf Ansicht nicht dargestellt)</i>
Hospice for the poor and chapel (not shown in drawing) |
|---|--|



Reconstitution de l'entrée principale du château.

Les différentes parties ► de château localisées sur la vue panoramique attribuée à Tobias Verhaeght, fin du 16^e siècle (MNHA no d'inv. 1984-194) et sur une vue aérienne.



© Mousset-Paulke



© Photothèque de la Ville de Luxembourg

▲
*Le parc de l'ancien château
du comte Pierre-Ernest
de Mansfeld, octobre 1923*

l'Alzette. L'eau, les rochers, les bois qu'il a mis à contribution pour créer une partie du paysage idyllique de l'Acadie sont encore en place. Pour un château Renaissance, ce cadre naturel grandiose voulu par Mansfeld est unique en Europe. Il est entièrement préservé.

Les étapes de la construction

Avant de commencer à édifier son château, Mansfeld a dû acquérir tous les terrains et reloger les quelques habitants du quartier médiéval vivant encore dans des maisons endommagées par les guerres entre les Habsbourg et les Valois.

« La Fontaine » a évolué d'un petit manoir vers une bâtisse monumentale. Ceci explique sa structure hétérogène composée de plusieurs unités juxtaposées. Le château est resté inachevé. Situé à proximité immédiate de la ville fortifiée de Luxembourg, il était complètement dépourvu d'ouvrages de défense militaire.

Il est possible de distinguer trois grandes étapes de construction:

1) Le manoir (1563-1570/75)

Au point culminant du site, Mansfeld érige d'abord un petit manoir dans le style de ceux des anciens Pays-Bas accompagné d'un jardin surélevé et, en contrebas,

d'un bassin d'eau. Ce dernier sera rapidement modifié et complété d'une grotte.

2) La résidence de haut noble avec de grands jardins (1570/75-1587)

Pendant ces années, Mansfeld fait étendre son domaine vers le sud en déviant l'Alzette et en aménageant les grands jardins en terrasses avec fontaines et bâtiments. À l'est, sur une longueur de quatre-vingts mètres, il ajoute le cryptoportique, la tour d'habitation appelée grand logis, ainsi que les deux édifices « palatiaux » formés par la maison oblongue ou bâtiment de la grande galerie et par le bâtiment de l'entrée principale placé à angle droit.

3) L'extension du domaine (1588-1604)

L'autorisation de disposer librement d'une partie de la route de Trèves permet au gouverneur de construire une nouvelle entrée plus avancée (l'actuelle Brasserie Mansfeld) et de clôturer son parc à gibier de Neudorf d'un mur et de trois portes. À l'ouest, il délimite sa propriété par l'hospice Sainte-Marguerite renfermant d'ailleurs l'unique chapelle du château.

La structure du château

Véritable mise en scène théâtrale, l'accès au château se faisait par une succession de cours et de bâtiments:

première entrée avec brasserie suivie de la première cour dans laquelle étaient exposées des antiquités, puis, à angle droit, l'entrée principale formée d'un long bâtiment à deux appartements d'hôtes, deuxième cour bordée du bâtiment de la grande galerie, du grand logis ainsi que des falaises, troisième cour et enfin, au point culminant, le vieux château entouré des « jardins suspendus ».

Un étage plus bas, entre le vieux et le nouveau château, se trouvait une architecture d'eau formée d'une cour ouverte avec le bassin de Neptune et de la grotte artificielle.

Quant aux grands jardins architecturés, ils s'élevaient en contrebas devant la longue façade sud du château : les jardins supérieurs comprenant le verger avec la fontaine de Vénus, le labyrinthe avec le bassin de Saint-Pierre et le potager et enfin les jardins inférieurs. Du côté de l'Alzette ils étaient clos d'un mur d'enceinte qui comprenait aussi la laverie, deux pavillons et la maison des bains. Derrière celle-ci s'ajoutait l'île de la volière et le bosquet.

Une architecture des anciens Pays-Bas

« La Fontaine » surprend par son architecture composite et les différentes parties constitutives peuvent facilement être rattachées à des types de construction connus. C'est ainsi que le petit manoir des origines correspond à l'architecture traditionnelle des anciens Pays-Bas à l'exception du bassin de Neptune à demi enterré qui y constitue un élément rare.

Quant aux constructions de la deuxième phase, elles se réfèrent directement aux modèles qui avaient cours dans la plus haute aristocratie des anciens Pays-Bas. Ainsi le grand logis imite le pavillon de chasse de Mariemont construit à partir de 1546 pour la gouvernante Marie de Hongrie (1505-1558). L'aile d'entrée principale avec ses trois tours et la maison oblongue placée à angle droit se rattachent en particulier au château de Boussu appartenant à Jean de Hennin-Liétard, « premier et grand écuyer » de l'empereur Charles Quint. Ces deux réalisations ont été l'œuvre du principal architecte d'avant-garde de l'époque, Jacques Du Broeucq (vers 1505-1584). Notons que ce dernier a accompagné Mansfeld lors d'une tournée d'inspection militaire en 1561.

Quant aux jardins architecturés, ils reflètent l'influence de Hans Vredeman de Vries (1527-vers 1607) dont les recueils fixèrent la norme du goût pour la société opulente et raffinée des Pays-Bas de l'époque. Signalons que Mansfeld a patronné deux éditions d'ouvrages de cet architecte.

L'inventaire après décès mentionne un seul nom de personne, celui de « Jacques l'ingénieur ». Celui-ci a séjourné au vieux manoir. Il pourrait s'agir de Jacques van Noyen qui a travaillé aux fortifications de Thionville. Ce personnage peu connu, peut raisonnablement être admis comme étant l'architecte-superviseur de la majeure partie de « La Fontaine ». Mais il revient sans doute à Mansfeld lui-même, grand amateur d'art et d'architecture, d'en avoir été le concepteur.

Des bâtiments et des jardins à l'italienne

« La Fontaine » a été conçue et construite par des hommes qui étaient au courant des nouveautés venues d'Italie. Mansfeld a suivi l'architecte Alberti par le choix d'un site à proximité d'une ville et bien

exposé au soleil. Il a également pris en compte la vue sur les alentours, notamment à partir du toit-terrasse, apport italien, du grand logis.

De même, Clausen présentait tous les éléments des jardins dans l'esprit de la Renaissance italienne : terrasses, parterres, fontaines, automates, haies, pergolas, statues, antiquités, inscriptions, labyrinthe, île et volière. Le bassin de Neptune et la grotte constituent même un rare témoignage d'une architecture antiquisante romaine dans l'Europe nordique. Enfin, selon la mode italienne, la demeure comprenait un studiolo ou cabinet d'études, appelé « salon des arts ».

En revanche, le recours à la canalisation de l'Alzette pour délimiter les jardins constitue un apport des Pays-Bas et de la France.

Renaissance

Les agrandissements de la deuxième phase furent réalisés dans le goût le plus moderne de l'époque, c'est-à-dire dans le style à l'antique amalgamé aux manières locales de bâtir. L'aile d'entrée est à ce titre particulièrement significative. Sa façade possède un portail de style dorique qui renvoie aux livres désormais traduits de Sebastiano Serlio (1475-1554). Elle est ornée de cinq personnages antiques et elle montre la régularité et la symétrie de la composition que demandent les grands principes de l'architecture de la Renaissance.

Pendant, les tours du bâtiment étaient coiffées d'un toit pyramidal à bulbe qui est une invention brabançonne. Si ses baies sont alignées, elles forment des ouvertures à meneaux comme c'est le cas habituel dans nos régions.

Souignons également l'ordonnance stricte des jardins architecturés qui est typique des jardins de la Renaissance italienne. Deux bâtiments à tour et deux sallettes symétriques s'élevaient aux points cardinaux des grands jardins.

Maniérisme

Les relations de l'art et de la nature, un thème majeur du maniérisme, sont inhérentes au logis de plaisance que constitue « La Fontaine ». Citons comme exemple l'inscription de la porte du salon des arts vers le verger :

*« Si en te tenant ici comme au theatre
Tu contemples la nature et l'art
Qui rivalisent de beauté
Tu jugeras que ni à l'une ni à l'autre
Ne manque rien de ce qui lui est propre. »*

Les piédroits de cette porte sont moitié construits, moitié sculptés et ils représentent Vertumne et Pomone. Ceci montre le goût de la métamorphose et des merveilles en général, cher au maniérisme.

Une demeure familiale sans avenir

Mansfeld a échoué dans sa tentative de faire de Clausen un siège dynastique. Fortement endetté et en l'absence d'un héritier capable de continuer son train de vie, il a dû léguer son château avec ses collections de peintures et de sculptures au roi d'Espagne Philippe III. Les collections furent transportées à Madrid où elles servaient à remeubler les châteaux du Pardo et de l'Alcazar en partie détruits par un incendie. Alors commence un nouveau chapitre de l'histoire du site de Clausen, celui de la « casa y fontana real ». ♦



Sans être prince de naissance, le comte a néanmoins agi comme un véritable prince.



Bibliographie :
- Pour la bibliographie, nous renvoyons aux différents articles de la publication parue lors de l'exposition Mansfeld au MNHA.
- De Jonge Krista, Mousset Jean-Luc (édit.) Pierre-Ernest de Mansfeld. Un Prince de la Renaissance, 2 volumes, Luxembourg, 2007.